

Lundi, 28 janvier 2002

Lancement des travaux de la LGV Est-Européenne

Signature du protocole d'accord franco-luxembourgeois relatif au raccordement du Grand-Duché de Luxembourg au TGV Est-européen

Intervention de Monsieur Henri Grethen, Ministre des Transports,

Point n'est besoin de souligner que le 28 janvier 2002 s'inscrira comme un grand jour dans les annales de la France.

En lançant les travaux de génie civil de la nouvelle ligne à grande vitesse votre pays s'engage - si vous me permettez l'expression - dans la dernière ligne droite pour compléter par un nouveau maillon important son réseau TGV. Ce maillon raccordera l'Est de la France à sa capitale tout en créant un nouveau lien de communication intéressant avec les autres régions de l'hexagone.

Aussi ai-je beaucoup apprécié l'honneur d'être avec vous, Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs, pour participer au premier coup de pelle destiné à faire démarrer le chantier.

Il n'est que justice que ceux qui depuis des années se sont investis dans la promotion de ce projet voient aujourd'hui leur engagement assidu couronné du succès bien mérité.

Et je tiens à vous féliciter, vous Monsieur le Ministre ainsi que tous les autres qui ont œuvré en faveur du TGV-Est et qui se sont battus pour sa réalisation, car l'aboutissement du projet est surtout le fruit de votre courage et de votre persévérance.

Grand jour pour la France, le 28 janvier l'est aussi pour la construction européenne. Le TGV Est-européen - et son nom le suggère - est davantage qu'un lien essentiel entre la capitale et l'Est de la France. Dirigé directement sur l'Allemagne, la Suisse et le Grand-Duché de Luxembourg il constitue aussi et surtout au cœur de notre continent un maillon indispensable du réseau transeuropéen de la grande vitesse ferroviaire que l'Union Européenne entend promouvoir.

* * *

Le 28 janvier est également un grand jour pour la Lorraine et ses régions voisines.

Luxembourgeois, natif du Bassin Minier et donc voisin direct de la Lorraine, j'ai vécu avec vous la crise sidérurgique d'il y a un quart de siècle. J'ai assisté au drame social qui a si durement éprouvé la Lorraine et des milliers de familles qui du jour au lendemain voyaient leur existence en péril.

Je me suis réjoui avec mes compatriotes et nos voisins lorrains de la reprise économique, et je constate qu'actuellement plus de 50.000 Lorrains ont trouvé un emploi au Grand-Duché de Luxembourg. Cette joie n'est guère ternie par les embouteillages réguliers sur les axes routiers au passage de la frontière, même si ce trafic ne compte pas parmi les moindres casse-tête du Ministre des Transports luxembourgeois. Mais rassurez-vous, ensemble avec le Président Longuet et avec le Président Leroy, nous travaillons à des solutions efficaces pour mieux gérer les mouvements des frontaliers grâce surtout à une meilleure offre ferroviaire.

Si je suis fier des bonnes relations qui existent au niveau régional, je le suis aussi en voyant se réaliser le rêve de la Lorraine d'être connectée au réseau français de la grande vitesse ferroviaire.

Je vous dis cette fierté tout en y ajoutant mon respect pour le bel esprit de coopération qui a réuni les régions, les départements et les municipalités de l'Est de la France, lorsqu'il était question de vous décider pour l'effort financier colossal dont vous avez été capables - chers voisins - en vue de mettre le projet du TGV sur les rails.

* * *

Enfin, le 28 janvier restera également un grand jour pour le Grand-Duché de Luxembourg.

En effet, depuis les années '80 nous avons vécu dans la hantise de voir les maillages du réseau européen de la grande vitesse se faire sans prise en compte de notre territoire national. Le TGV-Nord qui traverse la Belgique passe au Nord du Grand-Duché. Le choix allemand d'une nouvelle ligne à grande vitesse entre Cologne et Francfort passe sur les hauteurs de la rive droite du Rhin empêchant toute connexion directe avec la ligne Coblenze - Luxembourg. Enfin, le tracé principal du TGV Est-européen était conçu pour passer entre Metz et Nancy, donc à une centaine de kilomètres au Sud du Grand-Duché.

Mais la France a compris la préoccupation luxembourgeoise et, - même si les négociations que nous avons menées pour arriver à un accord ont pris leur temps - nous avons pu trouver un terrain d'entente. Nous avons aujourd'hui l'assurance que dès sa mise en service le TGV Est-européen comportera la desserte de notre capitale. Cet engagement de la part des autorités françaises nous a persuadés de participer en échange - et à l'instar des collectivités françaises - au financement des investissements que le projet requiert sur le territoire français.

Ce sera par conséquent avec plaisir que je pourrai toute à l'heure procéder avec vous, Monsieur le Ministre, cher collègue, à la signature du protocole d'accord qui scellera notre volonté commune de rapprocher encore - au sens concret comme au sens figuré du terme - nos deux nations voisines et amies grâce au nouveau lien de communication que sera le TGV Est-européen pour la France et pour le Luxembourg.

* * *

Vive le TGV Est-européen et merci à ses vaillants promoteurs.